L'Europe devient-elle xénophobe ?

Pierre Bréchon, Sciences po Grenoble, PACTE
Intervention au Festival de Géopolitique – 4 avril 2013

A partir des données des Enquêtes sur les Valeurs des Européens (EVS)

publiées dans Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (direction), *Atlas des Européens. Valeurs communes et différences nationales*. Armand Colin, à paraître, 6 juin 2013.

Définitions

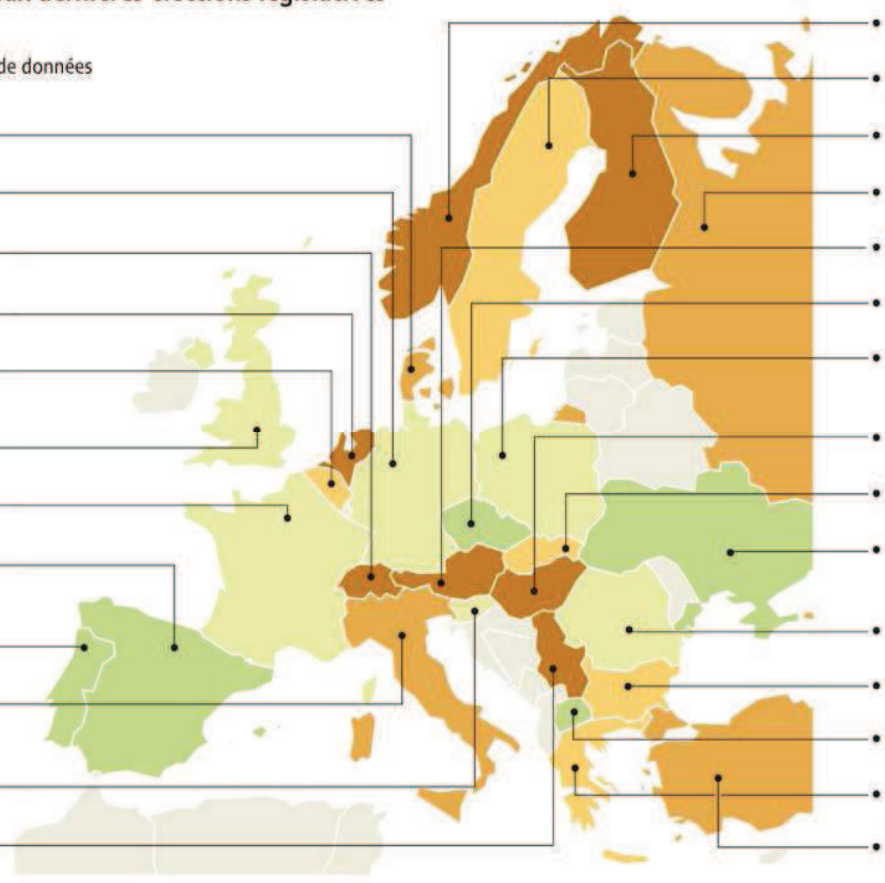
- Xénophobie : haine des étrangers, les rejeter, ne pas les aimer. Une xénophobie qui peut être à géométrie variable (les bons et les mauvais étrangers).
- Racisme : théorie affirmant que l'humanité est divisée en différentes races, certaines étant supérieures aux autres.
- Le terme race est considéré comme suspect. Les anglo-saxons parlent de minorités ethniques.
- Une xénophobie souvent confondue avec l'extrême droite.

Une extrême droite en progression

Percées électorales au Nord et à l'Est

Votes pour un parti d'extrême droite aux dernières élections législatives
en pourcentage des suffrages exprimés

0 1 5 10 15 30 — Absence de données



Danemark Dansk Folkeparti	2011 *12,3*	
Allemagne NPD	2009 *1,8*	
Suisse Union démocratique du centre	2011 *26,6*	
Pays-Bas Partij voor de Vrijheid	2010 *15,5*	
Belgique Vlaams Belang Front national	2010 *7,8* *0,51*	
Royaume-Uni British National Party	2010 *1,9*	
France[1] Front national	2007 *4,3*	
Espagne Plataforma per Catalunya *(1,73 % du vote catalan)*	2011 *0,25*	
Portugal Partido nacional renovador	2011 *0,32*	
Italie Lega Nord La Destra-Fiamma tricolore	2008 *8,3* *2,4*	
Slovénie Slovenska nacionalna Stranka	2011 *1,8*	
Serbie Parti radical serbe	2008 *29,5*	
Norvège[2] Fremskrittspartiet	2009 *22,9*	
Suède Sverigedemokraterna	2010 *5,7*	
Finlande Vrais Finlandais	2011 *19,1*	
Russie Parti libéral-démocrate	2011 *11,7*	
Autriche Freiheitliche Partei Österreichs	2008 *17,6*	
République tchèque Républicains	2010 *0,03*	
Pologne[3] Prawica Rzeczypospolitej Nowa Prawica	2011 *0,24* *1,06*	
Hongrie Jobbik	2010 *16,7*	
Slovaquie Parti national slovaque	2010 *5,1*	
Ukraine Union panukrainienne Svoboda (« Liberté »)	2007 *0,76*	
Roumanie Romania Mare	2008 *3,2*	
Bulgarie Ataka	2009 *9,4*	
Macédoine Parti radical serbe	2011 *0,40*	
Grèce LAOS	2009 *5,6*	
Turquie Parti d'action nationaliste MHP	2011 *13,0*	

1. Le Front national français a obtenu 10,4 % des voix à l'élection présidentielle de 2007.
2. Le score de l'extrême droite norvégienne a été de 11,3 % aux élections municipales de septembre 2011.
3. Si le score de l'extrême droite polonaise est faible, le très conservateur parti Droit et justice a obtenu 29,9 % des voix lors des mêmes élections législatives.

Sources : résultats officiels.

Source : Atlas 2012, « Mondes émergents »

Préférence nationale et rejet des minorités ethniques en 2008

	Au-triche	Italie	Grèce	Irlande	Por-tugal	Alle-magne	Pays Bas	Grande Breta-gne	Bel-gique	Es-pagne	Suède	Dane-mark	France	UE27
Préférence nationale à l'embauche	**66**	61	**72**	**68**	**70**	49	*37*	**68**	52	56	*23*	*24*	39	**58**
Rejet des :														
- musulmans	**31**	**24**	16	23	14	22	18	12	15	13	16	13	7	**18**
- travailleurs étrangers	**24**	**17**	15	14	8	10	14	14	7	4	7	7	4	**12**
- gens d'une autre race	**18**	**16**	10	12	10	5	10	6	6	4	6	5	3	**9**
- juifs	**17**	13	12	11	11	6	7	3	4	3	4	2	2	**8**
- gitans	32	**63**	37	**49**	41	29	27	33	26	26	23	38	24	**36**

- Un principe de préférence nationale très soutenu, avec de fortes différences nationales.
- Des voisins appartenant aux minorités ethniques inégalement acceptés : gitans et musulmans sont plus stigmatisés que les autres catégories. Juifs et gens d'une autre race restent mal vus dans certains pays de l'est et du sud de l'Europe.

Evolution de la xénophobie, de 1990 à 2008

(2 à 5 indicateurs xénophobes)	Au-triche	Italie	Grèce	Irlande	Por-tugal	Alle-magne	Pays Bas	Grande Breta-gne	Bel-gique	Es-pagne	Suède	Dane-mark	France	UE27
Indice 2008	**37**	27	25	24	20	19	19	18	16	12	12	*9*	*8*	**21**
Indice 1999	20	24	19	22	18	10	8	12	26	17	4	10	18	**20**
Indice 1990	27	24	-	15	**29**	26	16	19	**32**	16	16	18	22	**26**

* Les indices ont été construits sur les 5 mêmes indicateurs, incluant rejet des musulmans, des travailleurs étrangers, des gens d'une autre race, des juifs et personnes en faveur de la préférence nationale à l'embauche. Sont considérés comme xénophobes tous ceux qui soutiennent au moins deux de ces indicateurs.

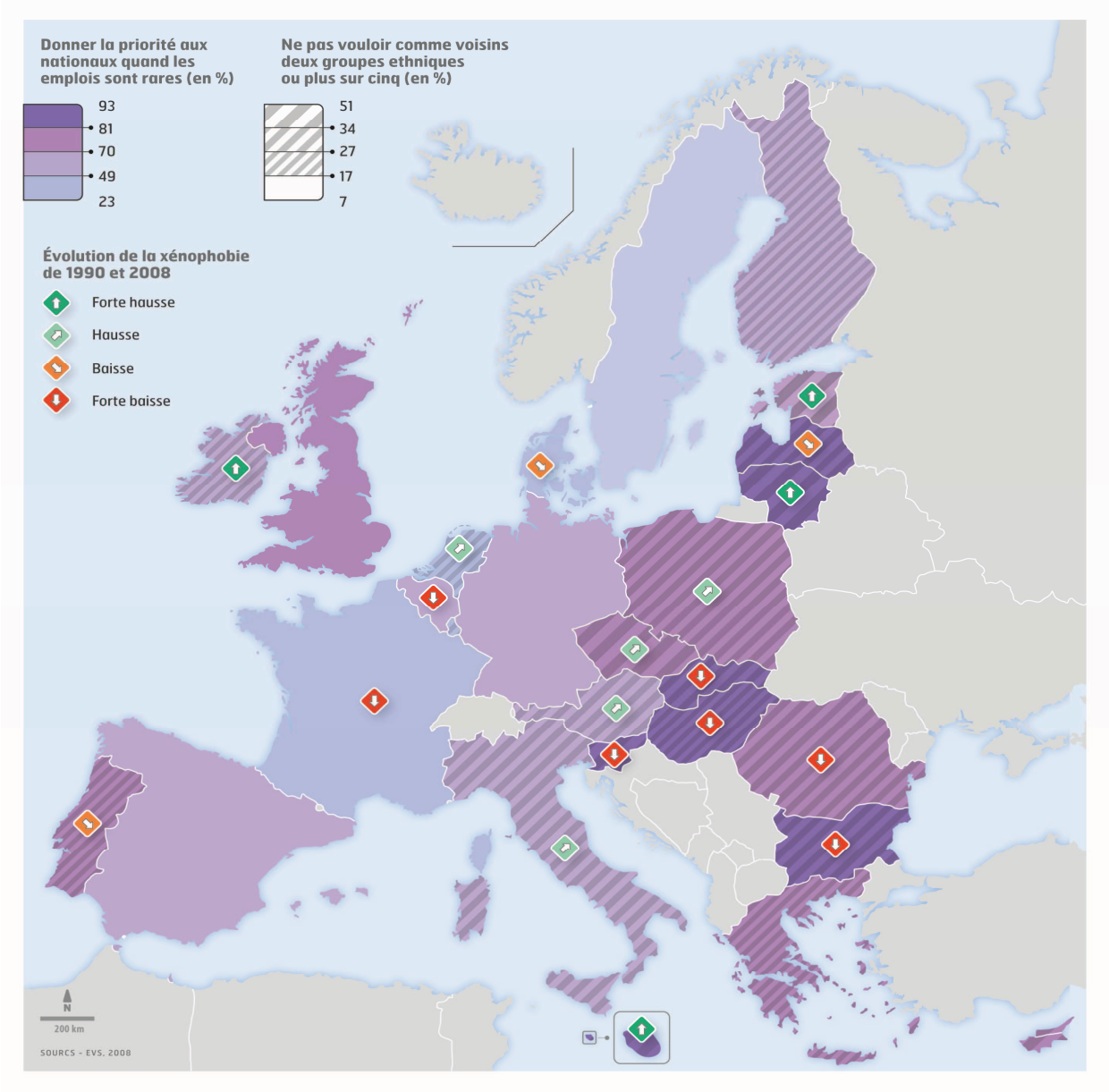
- Une xénophobie en baisse pour la moyenne de l'UE de 1990 à 1999, mais stable de 1999 à 2008.

- Des évolutions contrastées sur 20 ans :
hausse surtout en Autriche et en Irlande; baisse en France, au Danemark, en Belgique, en Allemagne, au Portugal.

La xénophobie dans l'UE en 2008

Préférence nationale maximale en Bulgarie, Hongrie, Slovaquie, Lituanie, Lettonie

Des minorités ethniques plus rejetées à l'est de l'Union



De fortes craintes à l'égard des immigrés, surtout pour la sécurité, la protection sociale et l'emploi

2008, en %	Europe occidentale	UE 27	47 pays enquêtés
Les immigrés accentuent les problèmes de criminalité	53	51	52
Les immigrés sont une charge pour la Sécurité sociale du pays	55	50	47
Il y a trop d'immigrés aujourd'hui dans notre pays	49	48	51
A l'avenir, le nombre d'immigrés sera une menace pour la société	46	44	48
Les immigrés prennent le travail des gens nés dans le pays	38	41	45
La culture d'un pays est menacée par les immigrés	39	34	37
Il vaut mieux que les immigrés adoptent les coutumes et traditions du pays	39	37	36

Environ 45 % émettent de fortes craintes,
25 % des craintes moyennes et 30 % ne se sentent pas vraiment menacés.

Géographie des craintes

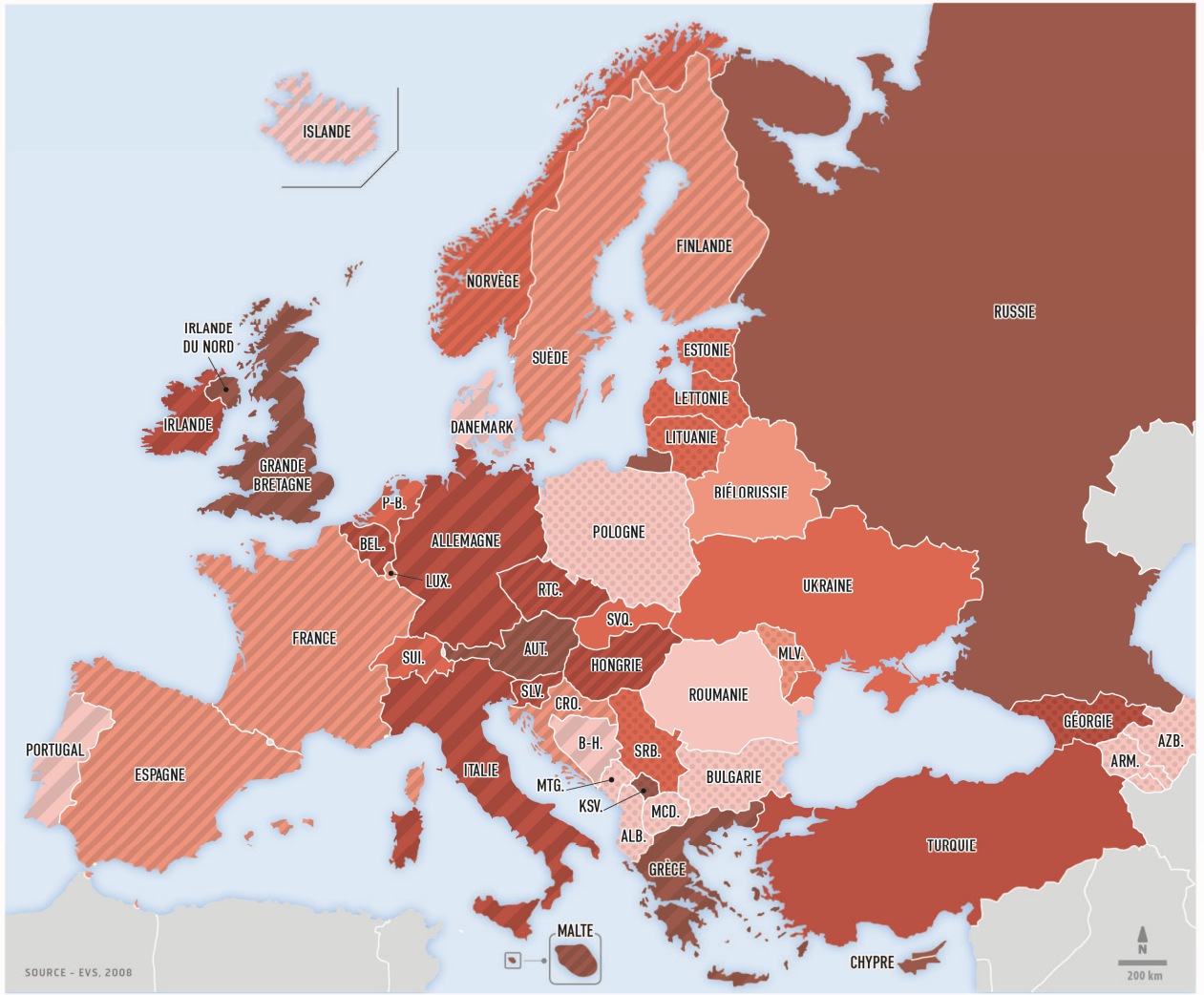
Pas de grand clivage nord sud ou est ouest

Craintes plus faibles si peu d'immigrés et solde migratoire négatif

Contres exemples :
Portugal
Turquie
Suisse

Outre l'immigration, l'importance des craintes dépend de l'histoire du pays : départs liés à la pauvreté, brassages liés aux conflits, arrivées massives par mer,

mais aussi du nationalisme et de la xénophobie



Xénophobie : facteurs sociaux

En % horizontaux	Niveau 0	Niveau 1	Niveau 2 à 5
Homme	38	40	22
Femme	37	42	21
18-34 ans	42	40	19
35-54 ans	40	40	20
55 ans et +	32	43	**25**
Indépendants	31	42	**27**
Cadres sup.	**47**	38	15
Cadres moyens	**46**	38	15
Employés	36	43	21
Ouvriers	29	**45**	**26**
Etudes : 16 ans ou -	29	**45**	**25**
Etudes : 17-20 ans	35	43	23
Etudes : 21 ans et +	**49**	36	16
Revenus --	24	**44**	**32**
Revenus -	29	**46**	26
Revenus +	42	39	19
Revenus ++	**51**	34	15

Mesurée par 4 catégories ethniques rejetées du voisinage + préférence nationale

Xénophobie : sociabilité+valeurs

En % horizontaux	Niveau 0	Niveau 1	Niveau 2 à 5
Autrui : confiance	**50**	36	14
Autrui : méfiance	31	44	**25**
Tolérance valorisée	41	40	19
Tolérance non valorisée	28	**44**	**28**
Individualisation -	27	**44**	**29**
Individualisation =	32	**45**	23
Individualisation +	**48**	38	14
Individualisme -	**45**	38	18
Individualisme =	39	40	21
Individualisme +	32	**44**	**24**
Gauche (1-4)	**52**	34	14
Centre (5-6)	37	43	20
Droite (7-10)	28	43	**29**
Non réponse	30	**44**	**26**

Mesurée par 4 catégories ethniques rejetées du voisinage + préférence nationale

Politique migratoire selon xénophobie

En % verticaux	Xénophobie niveau 0	Xénophobie niveau 1	Xénophobie niveau 2 à 5	Ensemble
Laisser venir tous ceux qui le veulent	**14**	6	6	**9**
Laisser venir tant qu'il y a du travail disponible	**54**	37	28	**41**
Mettre des limites strictes à la venue des étrangers	30	50	**50**	**43**
Interdire aux étrangers de venir ici	2	7	**16**	**7**

- Les Européens sont très partagés sur la politique migratoire que devrait suivre leur pays. Ils rejettent les deux solutions extrêmes au profit des positions intermédiaires.

- La xénophobie influence fortement les choix de politique migratoire : deux tiers des non xénophobes sont favorables à l'ouverture des frontières alors que les deux-tiers des xénophobes souhaitent leur fermeture.

Xénophobie plutôt en baisse, en lien avec les progrès éducatifs et la montée des valeurs d'individualisation

- L'extrême droite progresse en Europe lorsque l'offre partisane lui est favorable. Sa progression peut faire monter la xénophobie plus qu'elle n'en est la cause.
- Le principe de préférence nationale est soutenu bien au-delà de l'extrême droite.
- La xénophobie reste importante en Europe, notamment à l'égard des gitans et des musulmans. Par contre le racisme comme contestation de l'égalité entre tous les humains devient rare, sauf dans certains pays (de l'est et du sud de l'Europe).
- La xénophobie est plutôt à la baisse sur le long terme, mais avec des différences importantes selon les pays. Cette baisse n'est pas linéaire, il y a des paliers et des renversements possibles de tendance, des mouvements inverses dans certains pays.
- Le degré de xénophobie des individus est très dépendant de leur niveau scolaire. C'est la démocratisation de l'éducation et la montée de valeurs de tolérance et d'individualisation qui explique probablement la tendance plutôt baissière de la xénophobie.
- L'orientation des individus à l'égard des politiques migratoires dépend assez largement de leur degré de xénophobie, et donc de leur tolérance à l'égard des autrui inconnus et étranges.

Pour aller plus loin

- **Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (direction),**
  ***Atlas des Européens. Valeurs communes et différences nationales*.**
  Armand Colin, à paraître, 6 juin 2013.

- ***Futuribles*, Les valeurs des Européens. Tendances de long terme, à paraître, 25 juin 2013.**

- **Bréchon Pierre, Galland Olivier (direction), *L'individualisation des valeurs*, Armand Colin, 2010.**

- **Bréchon Pierre, Tchernia Jean-François (direction), *La France à travers ses valeurs*, Armand Colin, 2009.**

www.valeurs-france.fr